

« De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » (Jn 1, 46 a)
Visite de Son Eminence, en bref !



Pour sa première visite « cardinalice » dans son diocèse d'origine, Son Eminence Désiré Cardinal Tsarahazana a été accueilli dignement, comme il se doit, par une foule en liesse, dès sa descente d'avion, ce 14 Septembre 2018. La joie de tout un peuple, conduit par son Excellence Mgr Benjamin Marc Ramaroson, Archevêque d'Antsiranana qui a dû modifier les dates de sa visite pastorale dans la région pour la bonne organisation de l'accueil de « l'Enfant » du pays.

Chants, acclamations, danses, cris de joie, agitation du drapeau du Vatican, accompagnaient le cortège, depuis l'aéroport, traversant toute la ville pour finir à l'Eglise paroissiale Ste Thérèse (Sambava centre) où eut lieu l'adoration au Saint-Sacrement, suivie des paroles bienvenue.

lendemain, après la messe du matin, cap « Nazareth », à 52 kms au nord-est de kms de route seulement est bitumée. Le pirogues à moteur. Ces dernières sont et aménagées pour la circonstance, mais il remonter le fleuve Bemarivo pour pas temps. Faut-il souligner que l'état de « la l'impossible » est indescriptible, pour

d'accueil et de
Le
sur Amboangibe, son
Sambava, dont 20
reste est à faire en
couronnées, certes,
faut tout de même
moins de 8h de
route de
cette région riche en
tout point de vue ? Le
cardinal n'a cessé de déplorer cette situation d'attentisme,
d'irresponsabilité de la part des hommes politiques et du



laisser aller de tout un chacun. « La situation est grave. Il y a urgence car tout dégingole et semble aller dans le mauvais sens. Il ne faut tout de même pas baisser les bras. Il faut vaincre le mal par le bien (cf. Rm 12, 21). L'Esprit du Seigneur est en nous. Il nous soutient et nous permet de vivre notre foi au quotidien ».

Le dimanche 16, le Cardinal présidait la célébration durant laquelle nombre de jeunes ont reçu le





sacrement de Confirmation, messe qui a clôturé aussi la visite pastorale de l'Archevêque à la paroisse Sacré-Cœur d'Amboangibe.

Les jours suivant, le nouveau Cardinal s'est rendu à son village natal Antanifotsy Besahôno (3h de route, à pieds bien sûr) où la foule l'attendait avec sa famille et s'apprêtaient à l'écouter, même sous une pluie battante. Pour une fois, le dicton archiconnu « ... aucun prophète ne trouve accueil dans sa patrie » n'est plus de mise.

Le vendredi 21 septembre, retour sur Sambava et le 22 s'est vécu le sommet de la visite avec à la clé la messe

celebrée au stade municipal annexe, pendant laquelle le Cardinal a ordonné prêtres les 3 diacres du diocèse. « Je suis fier de vous. Soyez dignes de la grâce sacerdotale » leur a-t-il dit à la fin de la messe.

Pendant cette messe, c'est l'Ordinaire du lieu qui a prononcé l'homélie. Il a rappelé les motifs d'action de grâce : le conseil pastoral diocésain, le congrès des MDMK, la visite de son Eminence. « Zanakay ianao ka tsy foinay » (Tu es des nôtres, nous t'aimons. Diego ne pourra jamais envisager se séparer de l'un des siens), pour répondre à cette autre parole du Cardinal « Tiako i Toamasina fa i Antsiranana tsy ho adinoko na oviana na oviana » (J'aime Tamatave, mais jamais je n'oublierai Diego). Mgr Benjamin ne manquait pas de



rappeler à l'adresse des futurs candidats à l'élection présidentielle la règle d'or proposée par l'évangile du jour : changer et devenir comme des enfants, servir dans l'humilité, être vrai et oser donner sa vie pour le bien de tous.

Les deux archevêques ont marché main dans la main pendant ces temps de joie, de grâce et d'espérance. Les chrétiens ont répondu, naturellement, présent à tous ces moments de rencontres, en villes comme en brousses, pour dire merci au Saint-Siège et à son Eminence, pour montrer leur fierté et surtout pour accompagner de leurs prières, maintenant qu'il est homme à dimension internationale, « l'Enfant du diocèse », dans sa lourde tâche de Cardinal.



Abbé Simon Zafisoratra

Témoignage.

Qui est Son Eminence Désiré Cardinal Tsarahazana ?

Prêtre, évêque et cardinal, homme attachant, derrière sa réserve, aux qualités de cœur qui n'échappent pas aux plus modestes et aux plus petits, il est resté à tout moment un chrétien hautement conscient de la profondeur et des conséquences du ministère qui lui est confié. Le Saint-Siège ne s'y est pas trompé.

Au-delà de l'apparence, l'homme réservé et prudent est ouvert à l'autre, c'est-à-dire, très proche des personnes. Bien des témoignages sur son ministère d'évêques l'ont confirmé.

Il tient à la triple mission que rappelle le Concile Vatican II, d'enseignement, de sanctification et de gouvernement. Mais, cela, en restant lui-même, indépendant et secret, hésitant ou tranchant devant ce qui ne lui semble pas relever du témoignage essentiel de l'Église.

Mgr Désiré n'aime pas les conflits et donne parfois l'impression de les éviter avec l'habileté d'un montagnard (d'un t'Andôharano, plus exactement) qui sait contourner les façades abruptes sans hésiter parfois, lorsqu'on s'y attend le moins, à les braver et à les escalader, pour atteindre le sommet, généralement seul et par des voies inexplorées.

Nous, ses collègues et le peuple qui lui est confié, voyons en lui un signe dressé de fidélité, de résistance spirituelle, de courage et une incontestable stabilité intérieure. Sans être universitaire ou théologien de renom, il tient plus que tout à la rigueur, parfois sans complaisance avec ce qui lui paraît réduire ou déformer la parole chrétienne dans tous les champs spirituels, sociaux ou politiques de notre société. Il ne faut pas oublier que depuis sa nomination épiscopale, en 2001, il était dans une institution (Président de la commission épiscopale pour la famille, puis Président de la CEM) dont il savait défendre le rôle, soucieux de vérité et de sincérité quoi qu'il en coûte.

Plus à l'aise dans la dialectique de la pensée que dans les logiques de l'administration, il est souvent considéré, et à juste titre, comme un classique. S'il y avait chez lui calcul ou stratégie, ils sont, au-delà de sa cause personnelle, au service de la mission ecclésiale. « Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice » (Jn 1, 47).

Puisse ce bref témoignage constituer un mot de réconfort et de soutien pour son Eminence, et qu'il soit rassuré de la collégialité de notre prière.

Simon Zafisoratra, « un amboangibéen »